

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

27^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Dimanche 4 octobre 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois

Dieu sait que sa vigne, c'est son trésor. Isaïe vient de nous rappeler que cette vigne, c'est le peuple de Dieu. Et, malgré tous ses soins, les raisins qu'elle produit ont le goût amer de l'injustice, de l'infidélité.

L'Évangile des vigneronn homicides est dans le même sens. Dieu a envoyé les prophètes et ils ont été tués ; Dieu a envoyé ce qu'il a de plus cher, son fils bien-aimé, et il a été tué. Mais sa mort fait naître un nouveau peuple.

« Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire des fruits ». Cette nation, c'est l'Église ; c'est-à-dire vous et moi.

Alors posons-nous la question : quels fruits produisons-nous ? Pauvre et sainte Église ! et depuis plus de 2000 ans ! Ce qui nous sauve, c'est que le Christ est la Tête de l'Église et que face à nos infidélités, il reste fidèle jusqu'au bout. Mais cela n'empêche pas les scandales, les divisions, les ambitions personnelles, le carriérisme. Tout cela blesse le corps de l'Église.

Mais si on parle beaucoup des arbres qu'on abat, on ne parle pas de ceux qui poussent sans faire de bruit.

Comment ne pas évoquer tous les témoins transfigurés qui annoncent le règne de Dieu ! Tous ces saints connus et inconnus qui se donnent sans compter. Vous le savez, quand on contemple le mystère de l'Église, il faut regarder en même temps l'Église pérégrinante et l'Église triomphante, celle de tous les saints qui entourent la Vierge Couronnée, la Mère de l'Église.

Le Christ sait que nous sommes de saints pécheurs ; il n'a pas voulu une église de parfaits, car il est venu pour les pécheurs, pas pour les bien-portants ! Ce n'est pas un encouragement à pécher... d'ailleurs, on n'a malheureusement pas besoin d'être encouragés ! Et si le sacrement de la réconciliation a été donné par le Seigneur, c'est parce qu'il connaît notre condition de pécheurs.

« Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort » disons-nous à la Vierge Marie.

Comment ne pas évoquer toutes les sentinelles de l'espérance ? Dans notre monde traversé par tant de tempêtes, nous avons à rendre compte de notre espérance, non pas fuir les problèmes qui sont bien présents, mais à redonner sens à ce qui paraît un non-sens !

Il nous faut regarder un peu plus loin, là où nous sommes attendus ; il nous faut regarder les signes que Dieu nous donne à travers les événements de notre histoire. Dieu est Maître de l'histoire ; Dieu est le Créateur et le monde l'a oublié.

Comment ne pas évoquer tous les apôtres de l'amour ? Toutes les activités caritatives auprès des plus démunis sont des trésors d'amour. C'est cela qui transformera le monde, non la guerre et la violence si répandues dans l'univers.

Oui, les fruits sont nombreux et ils ne font pas de bruit. Point n'est besoin de se vanter... nous sommes des serviteurs quelconques ; nous sommes des instruments de la grâce de Dieu. C'est Dieu qui agit, parce que c'est le Christ qui diffuse dans son Corps Mystique toutes les grâces nécessaires.

Comme l'écrit saint Paul : « ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous ».

Le Seigneur en ce dimanche nous invite à renouveler notre amour pour l'Église en devenant ses disciples transfigurés qui transforment notre monde.